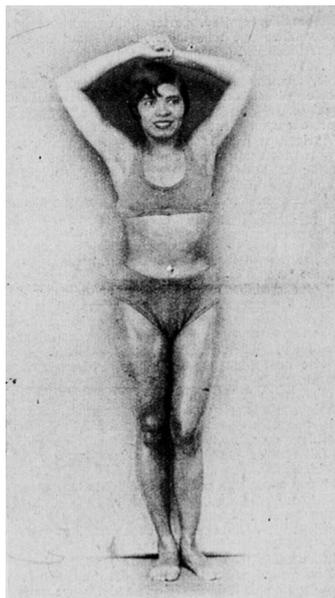


STUDIO MARIANNE, 99, rue Pellerin, Saïgon culture physique

Marianne JULIEN

Née à Saïgon, le 14 juillet 1906.
Reconnue le 9 septembre 1909.
Fille d'Alexandre Ferdinand Julien, 56 ans, entrepreneur, dem. à Khanh-Hoi, et de Nguyễn-thi-Thuân, 27 ans.
Deux demi-frères métis : Henri et Charles.
Un frère, Nguyễn-van-Cuâ (Cholon, 2 déc. 1908), reconnu le 9 septembre 1909 sous le prénom de Louis.
Mariée avec Marcel Planchon, fondé de pouvoirs de [Michelin](#) à Dautieng. Divorcés le 2 mars 1946. Dont :
— Marc-Daniel (Saïgon, 20 juin 1939-Boulogne-Billancourt, 26 janvier 2012).
Décédée à Sautron, Loire-Atlantique, le 2 mai 2000.

Saïgon vient d'être dotée d'une école de culture physique
dirigée par M^{me} Julien Marianne
(*La Culture physique*, 1^{er} mars 1934)



La toute gracieuse M^{me} Marianne JULIEN

Nous signalions dans un récent numéro qu'une jeune Saïgonnaise, d'ailleurs charmante, n'avait pas hésité à venir jusqu'en notre capitale pour passer son professorat de culture physique à l'École normale du docteur Georges Rouhet, de la Faculté de médecine de Paris.

Nantie de son diplôme, conquis dans des conditions exceptionnellement brillantes, M^{me} Marianne Julien s'en est retournée vers sa lointaine patrie, avec l'intention bien arrêtée d'y diffuser plus largement encore les bienfaits de la culture physique et de la gymnastique des organes. Elle a tenu parole. Chaque jour nous arrivent de là-bas des lettres enthousiastes et reconnaissantes. Depuis quelque temps, une école de culture physique s'est ouverte à Saïgon et fonctionne admirablement sous sa direction pleine de tact et de compétence.

Le public saïgonnais se plaît à travailler dans les vastes et confortables locaux qu'elle a su artistement aménager au 99 de la rue Pellerin. De l'installation elle-même, il y a peu de choses à dire. On y retrouve l'ordre, l'hygiène méticuleuse, les perfectionnements ultra-modernes que la clientèle sait si bien apprécier ; les détails les plus minutieux même portent la marque du goût le plus sûr et reflètent tout le soin apporté à l'ensemble. Un matériel multiple et bien approprié permet de faire travailler simultanément de nombreux élèves dans les meilleures conditions d'entraînement rationnel.

Du reste, sous les conseils éclairés d'un tel professeur, ceux-ci sont certains d'obtenir de remarquables résultats. Car M^{me} Julien n'est pas précisément une débutante en la matière. Dans une interview qu'elle nous accorda lors de son passage à Paris, elle nous avait raconté par le détail sa venue à la culture physique.

Depuis fort longtemps, elle s'était sentie attirée par la gymnastique, mais elle pratiquait un peu au hasard, faute de directives. Il y a cinq ans environ, un numéro de notre revue lui tombant entre les mains décida immédiatement de sa conversion. Elle comptait bientôt parmi les culturistes les plus ferventes. Les résultats dépassèrent toutes ses espérances, à tel point qu'elle voulut suivre des cours de perfectionnement par correspondance. Elle s'adressa donc à l'École normale de Culture physique du docteur Georges Rouhet, de la Faculté de Médecine de Paris, et commença des études plus poussées. Les docteurs Chevillet et Vintre, chargés de ce cours, le professeur Desbonnet lui-même furent à même d'apprécier les progrès très rapides de leur élève, et celle-ci, ayant acquis le bagage nécessaire à l'obtention du diplôme de professeur de culture physique, s'embarqua pour Paris. Là, elle acheva brillamment son instruction sous l'égide des professeurs Desbonnet et Valtier, ainsi que des docteurs attachés à l'établissement, et put enfin affronter les rigueurs du jury. Celui-ci ne put que la féliciter pour la sûreté et, la précision de ses connaissances théoriques et pratiques, et lui accorda son diplôme avec la mention « Très bien ».

Et M^{me} Julien reprit le bateau, nantie du précieux parchemin et d'une foi accrue. Les conseils qu'on lui avait prodigués à Paris avaient eu en effet pour résultat d'augmenter encore son ardeur, de lui faire aimer davantage, si cela, avait été possible, sa noble profession. Aussi est-ce avec l'élan d'un apôtre que M^{me} Julien compte traiter les cas multiples qu'on lui présentera. Guérie elle-même entièrement, par l'exercice judicieux et sans drogues, d'une opiniâtre constipation, compliquée de rhumatismes et d'une légère affection des ovaires, elle saura donner à chacun le réconfort immédiat d'une excitation progressive, appropriée à son tempérament, à son état physiologique. Elle s'est spécialisée dans le traitement des femmes, des jeunes filles et des enfants jusqu'à 13 ans. Dans ce domaine, où elle jouit d'une incomparable compétence, nul doute que la Gymnastique des Organes et la culture physique, créées et mises au point par les professeurs Desbonnet et Rouhet, ne donnent leur plénitude esthétique et sanitaire. C'est donc en toute confiance que les Saïgonnaises peuvent s'adresser à elle ou lui

envoyer leurs enfants pour les cas les plus rebelles d'obésité, de déviations vertébrales, de constipation, d'atrophie musculaire, etc. À tous, elle assurera la disparition définitive de leurs maux, une excellente santé, un harmonieux développement musculaire et esthétique, et ces miracles s'accompliront dans la joie et la bonne humeur. Les mères de familles, en particulier, trouveront en elle une collaboratrice précieuse pour assurer la santé de leurs enfants, un professeur d'un doigté remarquable à qui les jeunes filles seront redevables de passer sans encombre la difficile période de la puberté.



ÉCOLE DE CULTURE PHYSIQUE DE SAIGON
LA GRANDE SALLE D'ENTRAÎNEMENT

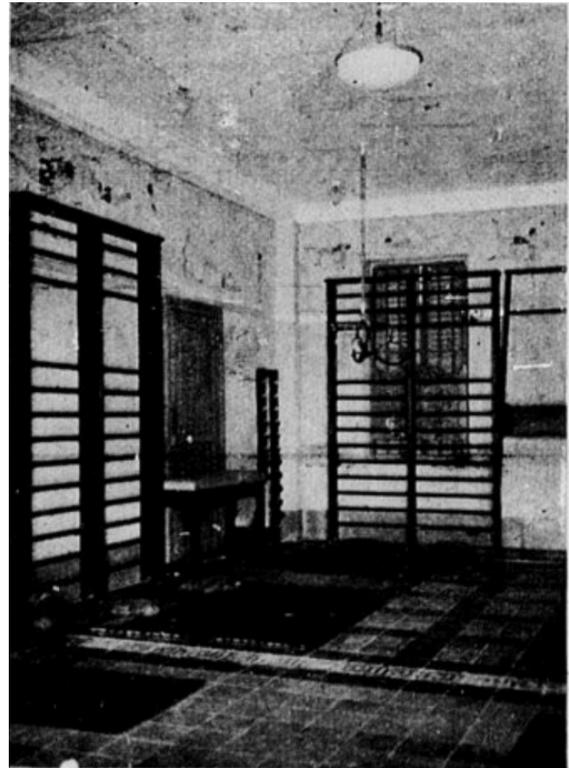
Remarquer les nombreux appareils et les frises modernes qui ornent la salle.

L'établissement de M^{me} Julien arrive à son heure pour combler une lacune. Des amateurs avaient bien essayé, en effet, de monter des instituts, voués d'avance à l'insuccès par leur incompetence notoire. Mais aucun n'a pu satisfaire la clientèle, car l'enseignement qu'on y donne ne présente aucun point de commun avec la gymnastique des organes et la culture physique rationnelle. On imagine sans peine les résultats déplorables que ces errements ont pu produire, en particulier sur des femmes et des enfants.



BUREAU

Au fond, on aperçoit les vestiaires et un des appareils à douches. Remarquer la netteté de l'ensemble, sobrement décoré d'une superbe Vénus et du tableau suggestif : « L'homme considéré comme le palais de l'industrie ».

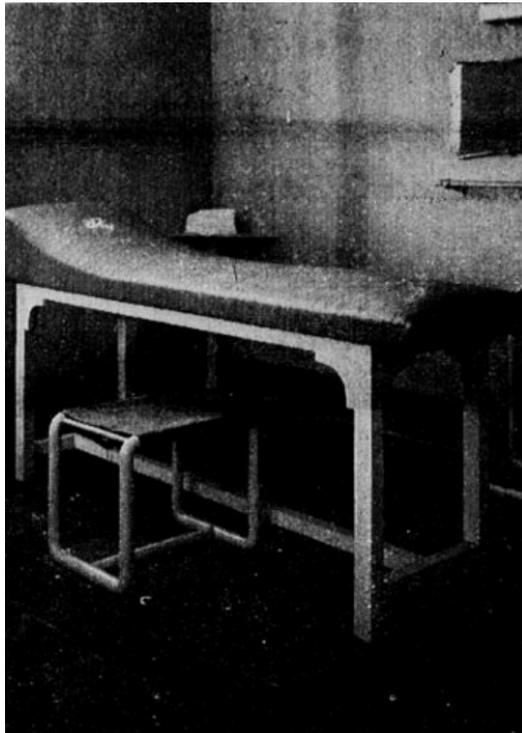


SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

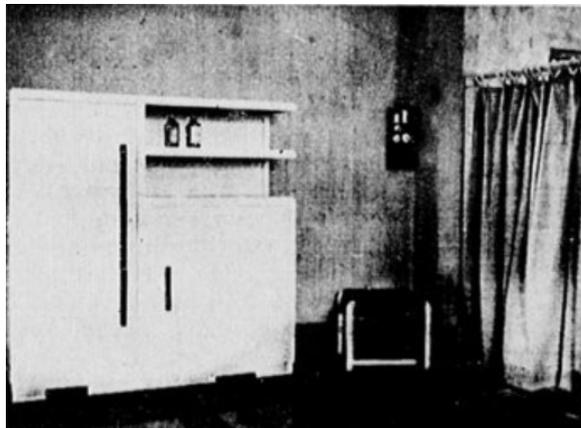
Un des angles, dans lequel on peut voir les espaliers suédois, la banquette spéciale, une série d'haltères courts, l'appareil de Sayres, le médecine-ball, etc.

M^{me} Julien ne tombera pas dans ce grave travers. La culture physique et la gymnastique des organes du professeur Desbonnet n'ont rien de commun avec la préparation militaire. Du reste, ses compatriotes l'ont bien compris. Dès le jour d'inauguration de son école, un personnage officiel-lui adressa par écrit de chaleureuses félicitations. C'est de bon augure pour le « Studio Marianne », succursale des Ecoles de culture physique de Paris, 99, rue Pellerin, à Saïgon.

Dr LABARDE.



Une partie de la salle de massage,
frictions et bains d'air surchauffé.



La salle de massage, une autre vue

UN CONCURRENT
L'ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE
de Pierre RIVIÈRE

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE

GYMNASTIQUE - MASSAGE - HYDROTHÉRAPIE

TENNIS - PISCINE
SOLARIUM

PIERRE BRUYÈRE
6, Rue Thévenet - Téléph. 552

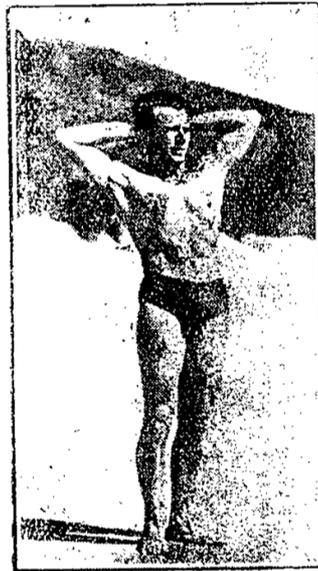
*Masseur - Professeur
Diplômé*

GYMNASTIQUE
artistique, médicale

**MÉTHODE
AMAIGRISSANTE**
adaptée scientifiquement à la Colonie

TRAITEMENT
*des déviations de la
colonne vertébrale :
scoliose, lordose,
cyphose*

**MÉTHODE DE
CULTURE PHYSIQUE
MODERNE**



MASSAGES
médical, esthétique
amaigrissant

TRAITEMENT
de tous les acci-
dents musculaires :
*Claquage, atonie,
atrophie musculaire,
entorses, foulures,
luxations*

NATATION
*Brasse, Crawl,
Plongeurs, etc...*

— **TENNIS** —
*Leçons particulières
et cours d'ensemble*



**COURS D'ENSEMBLE - COURS PARTICULIERS
LEÇONS PARTICULIÈRES - LEÇONS AU CACHET**

Cours spéciaux pour enfants - Prix spéciaux pour familles

Tous les cours sont dirigés par le Professeur Pierre BRUYÈRE

Fondateur de l'Académie de Culture Physique

Guide pratique de Saïgon Aspar, 1934, p. 64.

Mariage Brillman-Berthe Hérisson
(*Le Populaire d'Indochine*, 12 mars 1937)

Dans l'assistance :
Madame Marianne JULIEN

Naissance
(*La Dépêche d'Indochine*, 21 juin 1939)

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Marc Daniel, fils de M. Planchon, industriel, et M^{me} Planchon, professeur de culture physique du Studio-Marianne, survenue le 20 juin.

Aux heureux parents, *La Dépêche* adresse ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux de bonne santé au bébé.

Lors du coup de force japonais du 9 mars 1945, Marc Daniel se trouvait seul à Dalat avec une domestique, sa mère étant descendue à Saïgon. Il fut pris en charge par la jeune Marie-George Vielle (fille du chirurgien de la clinique Saint-Paul de Saïgon, conduit au couvent des Oiseaux, qui le refusa, puis à la Sainte-Enfance où sœur Stanislas s'empressa de le recueillir.

EXTRAIT DE JUGEMENT
(*Le Journal de Saïgon*, 1^{er} août 1947)

D'un jugement devenu définitif rendu contradictoirement le DEUX MARS 1946 par le Tribunal de première instance de Saïgon, statuant en matière civile française enregistré au troisième bureau de Saïgon (AJ), le vingt mars 1946, folio 67, case 918,

Entre la dame MARIANNE JULIEN, professeur de culture physique, épouse de Monsieur MARCEL PLANCHON, demeurant de droit avec lui, mais résidant séparément à Saïgon, 99 rue Pellerin,

D'une part,

Et le sieur MARCEL PLANCHON, ingénieur, demeurant à Saïgon, 99 rue Pellerin,

D'autre part,

Il appert que le divorce a été prononcé d'entre les époux MARCEL PLANCHON-MARIANNE JULIEN.

Pour extrait.

Encart publicitaire
(*Le Journal de Saïgon*, 23 décembre 1947)



SANTÉ, BEAUTÉ, SOUPLESSE
par la culture physique
Bains amaigrissants
massages médicaux
STUDIO MARIANNE
99, rue Pellerin — Saïgon
